

**✘ [La fête de la francophonie](#), coordonnée par l'Institut français de Budapest et les Alliances françaises de cinq autres villes de Hongrie, touche à sa fin ce soir, samedi 27 mars. Avant la cérémonie de clôture qui s'annonce somptueuse au Musée d'ethnologie situé place Kossuth Lajos, face au Parlement, il convient de revenir sur la visite de l'écrivain Mohammed Kacimi aux premiers jours du festival. La rédaction l'a rencontré pour obtenir son opinion sans concessions sur ce qu'est réellement la « Francophonie ».**

A la tête de [l'association Ecritures du monde](#), Mohammed Kacimi est venu en Hongrie pour échanger et faire connaître réciproquement les nouveaux auteurs des langues française et hongroise. Plus largement, l'échange porte sur un travail entre l'Europe centrale (spécialement Prague, Sofia et Budapest) et le sud de la Méditerranée. Son « sacerdoce » est donc de faire vivre la francophonie de façon ouverte et évolutive sur le plus grand nombre de régions du monde possible, mais lorsque nous lui avons posé la question simple « *Qu'est-ce que la francophonie?* », sa réponse a été honnête, et sa critique de la politique culturelle française à ce sujet est aiguisée :

**✘** « *La Francophonie, comment vous dire... ca n'existe pas. C'est une idée, un fantôme, que l'on maintient parce que c'est beau. En France, les gouvernements s'en sont toujours servi pour leur réputation et pour leurs politiques étrangères, mais depuis plusieurs années, la Droite produit un travail de sape sur ce qui est la base de cette idée, la culture. La culture, la vraie, ne coûte pas cher à produire et à supporter, et ca peut rapporter beaucoup, mais pas forcément financièrement à court terme. Le problème est là. Et le constat que je fais sur la Francophonie illusoire, provient de ce saccage, de ce vandalisme des derniers gouvernements français à l'encontre des réseaux culturels à l'étranger. »*

De quoi nous suffire pour comprendre que, malgré les efforts de certains acteurs essentiels, qui ne sont pas « planqués » mais bien des travailleurs de l'ombre des Affaires Etrangères ou de la Culture, la Francophonie reste une idée et une réputation maintenue pour des intérêts qui sont tout autres que culturels. Reste à la faire vivre telle qu'elle est la plus belle, à l'étranger, c'est à dire spontanément.

[Site du festival de la Francophonie](#)

**Articles liés :**

[Ceux qui marchent debout à Gödör Klub](#)

[Mars, mois de la francophonie en Hongrie !](#)